

Annuaire
Dictionnaire
Mercier Frères
29, rue Nationale,
LILLE

Les
Papiers points

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

TOUTES LES
CRÉATIONS

C'est
35, rue Nationale, LILLE

ABONNEMENTS.....	Nord et limitrophes.....	3 mois, 22.00; 6 mois, 40.00; 1 an, 78.00	REDACTION..... ROUBAIX..... 63 à 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1904. Inter. 6.	Chèques postaux 87 Lille
	France et Belgique.....	» 22.00; » 42.00; » 80.00		
	Etranger: Tarif A.....	» 35.00; » 70.00; » 140.00		
	» Tarif B.....	» 50.00; » 100.00; » 200.00		
			ANNONCES..... ROUBAIX..... 33, rue Carnot. Téléph. 37.	
			LILLE..... 3, rue Falckherbe. Tél. 87.67.	
			PARIS..... 13, boulevard des Italiens. Tél. Louvre 00.40.	

Après avoir fait la navette six fois entre la Chambre et le Sénat le budget est enfin voté

LA SESSION A ÉTÉ CLOSE DIMANCHE A 6 HEURES 10 DU MATIN

Le budget, après avoir été renvoyé à six reprises du Sénat à la Chambre et de la Chambre au Sénat, a fini par être voté dimanche à six heures du matin.

Les cantonniers auront en partie satisfaction

Le Sénat a fini par — la question de confiance étant posée — accorder 12 millions pour les cantonniers.

La Chambre, malgré les communistes, a accédé au chiffre de 12 millions qui, assure M. Tardieu, améliorera sérieusement la situation des cantonniers.

L'indemnité aux prisonniers est ajournée

M. Poincaré, après avoir rendu hommage aux prisonniers de guerre, constate l'irréductible volonté du Sénat. Il propose à la Chambre d'ajourner la question de l'indemnité qui pourra être reprise dans un prochain cahier de crédits.

Le chapitre relatif aux prisonniers de guerre est donc disjoint et l'ensemble du budget voté par 400 voix contre 135.

Le décret de clôture est lu à 6 heures 10. Les Chambres partent en vacances jusqu'au 10 janvier.

La balance du budget de 1928 s'établit ainsi:

Recettes.....	42.496.616.106 fr.
Dépenses.....	42.441.437.260 fr.
Excéd. de recettes.....	55.178.936 fr.

EN RUSSIE

SUR LA ROUTE DE THERMIDOR

La lettre de loffe à Trotski

Le communiste Ioffe, l'un des plus notables parmi les chefs de la Révolution russe, dignitaire de la paix de Brest-Litovsk, se donna la mort le 16 novembre dernier afin d'attirer l'attention sur le péril qui menace le socialisme.

Ioffe, il faut le rappeler, appartient à la fraction Trotski. Notre confrère *L'Asie* publie, d'après le *Bulletin communiste* édité à Paris par M. Albert Souvarine, le texte de la lettre que Ioffe destinait à Trotski avant de se suicider.

Par cette lettre « on devine, dit notre confrère, combien les gens de Moscou sont divisés, combien la lutte est âpre et sans merci entre l'opposition trotskiste et le groupe stabilisé au pouvoir, et l'on voit comment les commissaires du peuple, lorsqu'ils détiennent ce pouvoir, traitent ceux des leurs qui ne veulent pas se soumettre, qui n'obéissent pas *perinde ac cadaver*. Avis à ceux que tente la III^e Internationale; après le massacre des bourgeois, ce sera leur tour d'être frappés s'ils laissent percevoir la moindre velléité de ne pas penser très exactement comme les maîtres, qu'ils se seront donnés ».

Voici un des principaux passages de la lettre adressée par l'ancien chef bolchevik à Léon Trotski :

« Si j'étais en bonne santé, j'aurais trouvé en moi assez de force et d'énergie pour lutter contre la situation créée dans le Parti, mais dans mon état actuel, j'estime insupportable une situation où le Parti tolère silencieusement votre exclusion de ses rangs, bien que je sois absolument persuadé que, tôt ou tard, il y aura dans le Parti une crise qui obligera à rejeter ceux qui l'ont conduit à une telle honte... En ce sens, ma mort est une protestation contre ceux qui ont conduit le Parti à une situation telle qu'il ne puisse d'aucune manière réagir contre cet oppresseur.

« Si il est permis de compter ce qui est grand avec ce qui est petit, je dirai que l'immense importance de l'événement historique qui est votre exclusion et celle de Zinoviev, exclusion qui doit inévitablement ouvrir une période thermidorienne dans notre Révolution, et le fait qu'on n'a eu, après vingt-sept années de travail révolutionnaire aux postes responsables du Parti, à une situation où c'est Ioffe qui parle) il ne me reste plus qu'à me tirer une balle dans le front; ces deux faits, dirai-je, illustrent un seul et même régime du Parti. Et peut-être que les deux événements, le petit et le grand ensemble, produiront la secousse qui réveillera le Parti et l'entraînera sur la voie conduisant à Thermidor.

« Il est permis de compter ce qui est grand avec ce qui est petit, je dirai que l'immense importance de l'événement historique qui est votre exclusion et celle de Zinoviev, exclusion qui doit inévitablement ouvrir une période thermidorienne dans notre Révolution, et le fait qu'on n'a eu, après vingt-sept années de travail révolutionnaire aux postes responsables du Parti, à une situation où c'est Ioffe qui parle) il ne me reste plus qu'à me tirer une balle dans le front; ces deux faits, dirai-je, illustrent un seul et même régime du Parti. Et peut-être que les deux événements, le petit et le grand ensemble, produiront la secousse qui réveillera le Parti et l'entraînera sur la voie conduisant à Thermidor.

LA VERTU RÉCOMPENSÉE

La distribution du Legs Boucher-de-Perthes à Roubaix



De gauche à droite: M^{lle} LÉONIE NYS, MADELINE DUPREZ ET JULIENNE LANNEAU (Lire le compte rendu en « CHRONIQUE LOCALE ».)

NOS CHEMINS DE FER

La France qui rapporte et l'autre

En 1927, nos chemins de fer ont coûté à l'Etat, c'est-à-dire à vous et à moi, environ 420 millions. Tel est le déficit.

Le P.L.M. n'a fait ni perte ni gain. Il boucle.

Nos chemins de fer d'Alsace, bien gérés, desservant une population qui travaille, ont rapporté 39 millions de bénéfices.

Nos chemins de fer de l'Est, bien gérés, ont rapporté 80 millions de bénéfices. Ils aussi travaillent dans une population qui travaille.

Notre belle Compagnie du Nord a gagné 18 millions. Ce n'est pas énorme; mais c'est mieux qu'une perte.

Voilà les autres détails:

Le P.O., auquel il faudra longtemps l'esprit de redressement de son directeur général, a perdu 149 millions.

Le Midi, lui, a perdu 90 millions.

Mais records de tous les records: Les chemins de fer de l'Etat ont perdu 314 millions de francs.

On peut poser en fait, d'après ces chiffres, que plus une Compagnie de chemins de fer est fortement étatisée et plus son déficit augmente et plus elle ruine le pays qu'elle est destinée à enrichir.

PAYEZ!

Électeurs imprudents qui, commentant l'erreur mortelle d'introduire, par les monopoles, la politique dans l'industrie, ne cessez de payer, de payer, de payer!

Payez, puisque votre organisation étatisée vous interdit l'introduction de méthodes modernes d'organisation dans vos chemins de fer!

Payez sur votre fromage; payez sur tous vos transports; payez sur tout.

Il faut bien qu'il y ait une compensation à votre inintelligence des faits

314.000.000 fr.

Quand on parle du rachat, par l'Etat, des chemins de fer dits aujourd'hui de l'Etat, il y a eu de grandes démonstrations pour prouver au pays que l'opération ne coûterait rien. On n'avait pas le droit de se dire « à gauche » quand on ne trouvait pas que le rachat de l'Ouest était une affaire « sociale » magnifique. Elle a coûté des milliards!

Alors que le P.-L.-M., l'Alsace, l'Est, le Nord se tirent d'affaire, les chemins de fer de l'Etat coûtent 314 millions en 1927.

L'EXPIÉRIENCE DES EXPERTS

Parmi les « experts » qui conseillaient le rachat de l'Ouest, parut, au premier plan, M. Caillaux.

Nous n'avons tel aucun préjugé politique. Si l'opération que M. Caillaux avait préconisée comme bonne, était bonne, nous dirions: elle est bonne.

Or, toutes les prévisions optimistes ont été déjouées par les faits.

Tout le monde a le droit de se tromper, et ceux qui n'ont pas ce droit, le prennent; mais lorsqu'un expert financier a, une fois dans son existence, fait une erreur aussi monumentale, le public peut et doit se dire que des experts de ce genre généraient à être désormais modestes.

OPERATION BLANCHE!

MAIS C'EST VOUS QUI ÉTES CHOCOLAT

A la Chambre, et ce n'est pas M. Caillaux qui prononça cette parole mémorable, on entendit ce mot: « Le rachat de l'Ouest par l'Etat sera une opération blanche... » Ce mot emporta le vote de la Chambre.

Je ne suis pas de quelle couleur est votre argent, s'il est jaune ou vert. Mais quand vous payerez, sous une forme ou sous une autre, le déficit de l'Ouest-Etat, vous examinerez bien votre argent et vous constaterez que l'opération n'est pas blanche.

PAYEZ!

Tout cela ne vous empêchera pas, cher monsieur, aux prochaines élections, de voter pour les étatisés qui vous ruinent et les monopoles qui, inconscients de l'organisation industrielle qui fait la fortune d'autres nations, vous accablent à un déficit croissant.

Autrefois on disait: « Les Français errent, mais ils paient » Aujourd'hui, devant les monopoles d'Etat et les diverses étatisations, on pourrait dire: « Les Français applaudissent quand on les fait payer et plus on les ruine par les étatisations, et plus ils tiennent à être étatisés! »

PAYEZ!

Les chemins de fer de l'Etat, alors que les

CINQ TAPISSERIES

d'une valeur inestimable sont découvertes dans un réduit à l'Hôtel de Ville de Tournai

On vient de découvrir, dans un réduit de l'Hôtel de Ville de Tournai, cinq tapisseries de très grande valeur, remises à Dieu suit depuis quatre ans. Quatre de ces tapisseries ont pu être identifiées sont des tapisseries d'Audenarde; elles représentent des paysages de verdure, des lacs, et des oiseaux. La cinquième, qui n'a pu être identifiée représente une scène de bataille. Ces tapisseries, aux dires d'experts, ont une valeur inestimable. Malheureusement, leur long séjour dans les greniers de l'Hôtel de Ville les a gravement détériorées, et il faudrait 40 à 50.000 francs pour les remettre en état.

C'est une dépense, dira-t-on. En effet, mais le patrimoine artistique de la ville, déjà très appréciable, s'enrichirait notablement, si ces tapisseries étaient remises en valeur.

Il faut souhaiter que le Conseil communal de Tournai, qui a déjà fait preuve de tant d'initiative en matière artistique, en décrétant notamment l'achèvement des travaux du nouveau Musée des Beaux-Arts et la semaine dernière, en votant unanimement la reconstruction du carillon si célèbre de la ville, continue dans cette voie et décide la restauration de ces pièces de valeur.

La fête de Noël

A PARIS

Paris, 25 décembre. — Malgré la pluie, malgré la boue, les rues de Paris ont été animées pendant toute la nuit. Il était difficile de trouver une place libre dans les théâtres et dans la plupart des cinémas et des cafés.

La même affluence fut remarquée, à 22 heures, aux entrées des églises où les chaises avaient été retenues d'avance pour la messe traditionnelle.

Quelques minutes avant minuit, l'animation dans les rues s'accroît encore. Une demi-heure plus tard, les super-commentaires dans les établissements de nuit, où le prix du réveillon variait entre 15 et 200 francs — sans les vins, bien entendu. Mais la majorité des Parisiens, ont préféré, souper en famille ou entre amis, chez eux; ils ont pu le faire à des conditions moins onéreuses qu'en 1926; tous les cours de la volaille avaient, en effet, diminué ces jours derniers: on trouvait, aux Halles, de la dinde coûtant de 10 fr. à 16 fr. 50 le kilo; du poulet entre 15 francs et 21 francs et de l'oie à rôtir entre 7 francs et 10 fr. 50. Cette baisse est expliquée par ce fait que les expéditeurs avaient expédié en deux jours 270.000 volailles aux Halles. Les autres denrées traditionnelles étaient aussi en baisse, sauf les huîtres.

Les pauvres gens ont pu réveiller, eux aussi, ou au moins recevoir des cadeaux, grâce à des œuvres de bienfaisance. Des présents avaient été distribués dans la journée aux malades de l'hôpital Beaujon. L'Armée du Salut a offert un réveillon, dans son Palais de la Femme, 91, rue de Charonne, à un millier de convives sans logis, sans feu, sans argent.

Cinq cents des protégés de M^{lle} Duchoiselle, qui a fondé à Montmartre, l'œuvre du « Pot au feu pour les vieux », ont pu manger, cette nuit, grâce à une distribution exceptionnelle de viande, de légumes, de fruits.

Dans la salle de consultations de l'hôpital Herold, des petits malades ont été réunis autour d'un arbre de Noël et, après avoir reçu des jouets, des friandises et des vêtements, ils ont assisté à une fête.

Les rues de Paris, aujourd'hui, sont calmes, silencieuses, et les voitures aussi rares que les piétons.

Un arbre de Noël à l'Élysée à 200 enfants des écoles

Paris, 25 décembre. — Comme les années précédentes, à l'occasion de Noël, le Président de la République a offert aujourd'hui une matinée aux enfants des écoles de la ville de Paris appartenant à des familles nombreuses et particulièrement dignes d'intérêt.

Désignés par les maires des différents arrondissements, 200 garçons et filles sous la conduite d'instituteurs et d'institutrices, arrivés à l'Élysée en autobus, à 15 heures. Après avoir assisté dans la grande salle des fêtes du palais à un spectacle cinématographique qui les a fort divertis, les petits invités du Président de la République ont été conviés à un goûter, puis M. Gaston Doumergue a présidé la distribution des jouets d'un splendide arbre de Noël. Tout joyeux, garçons et filles ont pu ainsi apporter de cette fête familiale un souvenir auquel le Président de la République avait tenu à joindre un cadeau personnel.

L'incident de Grenoble

A la suite de la question posée à M. Barthou par M. l'abbé Bergé et de la réponse qui a faite le ministre de la Justice, l'Association de la Jeunesse catholique de Grenoble a fait parvenir à ce dernier une lettre écrite au nom des quinze mille membres de cette association.

En voici les principaux passages:

« Il n'est pas contestable que les membres du Parlement doivent s'abstenir de prendre la direction des mouvements politiques hostiles aux lois dont ils peuvent avoir, en tant que magistrats, à assurer l'exécution.

« Ces légitimes exigences ne sauraient bien évidemment interdire aux ministres de manifester dans des congrès non politiques leurs opinions sur tel ou tel texte législatif et de demander l'amendement ou l'abrogation.

« Or, pour tous ceux qui nous connaissent, aucune équivoque ne peut exister quant au caractère de notre association. Ne plaçant sur le terrain des institutions établies, ou au dehors de toute présomption politique, l'A.C.J.F. poursuit une œuvre de formation et de rénovation chrétienne. Si elle réclame, uniquement dans ce but, des modifications à la législation en vigueur, qu'il s'agisse du statut de l'Église de France, de la liberté d'association et d'enseignement, de l'amélioration de la condition des ouvriers, elle a toujours évité de confondre son action avec celle des partis politiques.

« On a pu exploiter pour des fins politiques le sensible incident de Grenoble, mais l'attitude que Marcel Rivier et notre association ont prise n'a n'importe quel autre objet que d'élever une protestation publique contre un acte entaché d'arbitraire.

« Rien ne démontre l'incompatibilité que vous prétendez établir entre les fonctions d'attaché au Parlement de Marcel Rivier et sa qualité de membre et de président de l'A.C.J.F. de Grenoble.

« Nous prions, comme vous le faites, des « intentions politiques » est une affirmation dénuée de tout fondement et de toute vraisemblance, comme le démontrent nos statuts, nos congrès et notre attitude générale. Aussi nous refusons-nous énergiquement à laisser dévier le débat sur un terrain politique qui lui est étranger.

Qu'est devenue M^{me} Grayson?

L'inquiétude s'accroît d'heure en heure au sujet du sort de M^{me} Frances Wilson-Grayson.



M^{me} GRAYSON

son, qui, on le sait, a quitté vendre à Roosevelt-Field (Long-Island), tout près de New-York, à 5 h. 17 du soir (heure locale).

L'incident — on peut même dire la tentative avortée — avait l'intention de gagner Harbour-Grace, au Sud-Est de Terre-Neuve, pour voler de là directement jusqu'à Copenhague.

Depuis son passage au cap Cod, où il s'est engagé dans la direction du large, on est sans nouvelles sûres de l'hydravion « Dawn » et de ses quatre passagers.

Cependant, on mande de New-York au *Paris-Times* que l'opérateur de la station de télégraphie située près d'Orléans (Massachusetts), signale qu'il a aperçu, dans la soirée d'hier, l'avion de M^{me} Grayson, prenant la direction de Long-Island, après avoir fait demi-tour au-dessus du cap Cod.

LIMA ATTEND COSTES ET LE BRUX

Lima, 25 décembre. — L'enthousiasme croissant de plus en plus à Lima. A l'approche des aviateurs français Costes et Le Brix et le service d'ordre prévoit une foule énorme à leur arrivée. La colonne française recevra les aviateurs à leur arrivée à l'aérodrome, leur offrira des gerbes de fleurs et les conduira à Lima, où de grandes fêtes sont organisées en leur honneur. Un grand dîner d'adieu sera offert par la colonie française.

De nouveaux timbres pour l'amortissement de la Dette publique

L'Administration des P. T. T. met en vente des timbres poste spéciaux dont la valeur d'affranchissement est de 0 fr. 40, 0 fr. 50 et 1 fr. 50, portant respectivement une surcharge de 0 fr. 10, 0 fr. 25 et 0 fr. 50.

La recette constituée par la vente de ces timbres est destinée à la caisse de gestion des Bons de la Défense Nationale et d'amortissement de la dette publique; ils sont en vente dans les bureaux de poste, les recettes auxiliaires, les agences postales et chez les débitants de tabac.

Les objets précieux volés à la basilique de St^e-Anne-d'Auray

Lorient, 25 décembre. — L'inventaire des objets précieux volés à la basilique de Sainte-Anne-d'Auray, établi par le Supérieur chapelain, indique que neuf vases sacrés ont été emportés, dont plusieurs avaient une grande valeur de souvenir:

Un grand ciboire en or enrichi de pierres et d'émaux, donné par des pèlerins du Morbihan en 1872; un calice d'or de Mgr Beccol qui fut évêque de Vannes, que l'amiral Lafont, gouverneur de l'Indochine, lui avait offert, orné de riches mosaïques et d'émaux, travail d'artistes chinois; un calice d'or remarquable par le fini du travail offert par le Pape Pie IX; un calice d'or offert par le cardinal St-Marc, archevêque de Rennes, lors de la consécration de la basilique, portant les armes des cinq évêques bretons; un calice d'or donné par les chrétiens de Chine, acheté par Mgr Favier avec le produit de la souscription de ces derniers.

LA TRAGÉDIE DE LOS ANGELES

Los Angeles, 25 décembre. — La police a pu rapidement découvrir la fausseté des affirmations du jeune Hiekman. Andrew Crane, qui avait accusé du meurtre de la petite Marian se trouve depuis plusieurs mois dans une prison de Los Angeles. Donc, il n'a pu commettre le crime.

OPERATION BLANCHE!

MAIS C'EST VOUS QUI ÉTES CHOCOLAT

A la Chambre, et ce n'est pas M. Caillaux qui prononça cette parole mémorable, on entendit ce mot: « Le rachat de l'Ouest par l'Etat sera une opération blanche... » Ce mot emporta le vote de la Chambre.

Je ne suis pas de quelle couleur est votre argent, s'il est jaune ou vert. Mais quand vous payerez, sous une forme ou sous une autre, le déficit de l'Ouest-Etat, vous examinerez bien votre argent et vous constaterez que l'opération n'est pas blanche.

PAYEZ!

Tout cela ne vous empêchera pas, cher monsieur, aux prochaines élections, de voter pour les étatisés qui vous ruinent et les monopoles qui, inconscients de l'organisation industrielle qui fait la fortune d'autres nations, vous accablent à un déficit croissant.

Autrefois on disait: « Les Français errent, mais ils paient » Aujourd'hui, devant les monopoles d'Etat et les diverses étatisations, on pourrait dire: « Les Français applaudissent quand on les fait payer et plus on les ruine par les étatisations, et plus ils tiennent à être étatisés! »

PAYEZ!

Les chemins de fer de l'Etat, alors que les

Les matches amicaux de football-association



L'ÉQUIPE DU C. A. MONTREUIL qui a été battue dimanche, sur le terrain du Stade Amédée-Prouvost, par le Football-Club de Roubaix (3-1). (Voir le compte rendu en « VIE SPORTIVE ».)

L'AS DU CINÉMA



LA TÊTE DU PLUS GRAND ARTISTE DE CINÉMA DU MONDE... a été composée avec le front de Chaplin, les yeux de Ronald Colman, le nez de Buster Keaton, la bouche de John Barrymore et le menton de Douglas Fairbank

UNE SCÈNE TRAGIQUE A BORD D'UNE PÉNICHE A ELEU-DIT-LEAUWETTE

Une scène tragique due à l'ivresse, s'est déroulée à bord d'une péniche, en stationnement dans la gare fluviale des mines de Liévin.

M^{lle} veuve Alfred Grandchamp, 38 ans, qui s'était mariée en 1920, à Théodore Béchaux, avait quitté celui-ci pour vivre avec un Belge, Melchior Paesechezoine. En février dernier, elle acheta la péniche « Holice » dont elle devait acquitter le paiement par versements successifs.

Des discussions d'intérêt ne tardèrent pas à éclater au sein du faux ménage, Paesechezoine manifestant l'intention d'avoir le bateau à son nom.

Juli dernier, alors que le batelier était ivre, il injuria grossièrement son amie puis s'élançant sur elle, il lui porta un violent coup de poing. La jeune Denise Grandchamp 16 ans, voulut s'interposer. Mal lui en prit car saisissant une corde, le marinier voulut l'étrangler. Heureusement elle parvint à fuir, ce qui exaspéra l'ivrogne qui renversa une chaise d'enfant qui était assise une fillette de 13 mois. Le bébé dans sa chute se fit une large blessure au front.

Le garde-champêtre et M. Fremy, maire, prévenus par d'autres bateliers, arrivèrent à temps pour mettre fin à cette scène qui aura son épilogue au tribunal correctionnel.

EN ANGLETERRE

Londres, 25 décembre. Noël 1927 aura marqué un record. Les départs de Londres n'ont jamais été aussi nombreux que cette année et les trains ont dû être doublés et triplés. C'est surtout vers les côtes et le continent que s'est produit l'exode des Londoniens. Les services aériens ont été considérablement augmentés. Les fonctionnaires des P.T.T. déclarent de leur côté, que jamais, depuis la guerre, autant de colis et de lettres n'ont passé entre leurs mains.

Suivant la tradition, le réveillon s'est joyeusement célébré dans les restaurants qui ont été débordés. Et jusque tard dans la nuit, les rues de Londres ont présenté un spectacle des plus animés. Un grand calme succédera aujourd'hui, à cette animation, le jour de Noël se célébrant en famille.

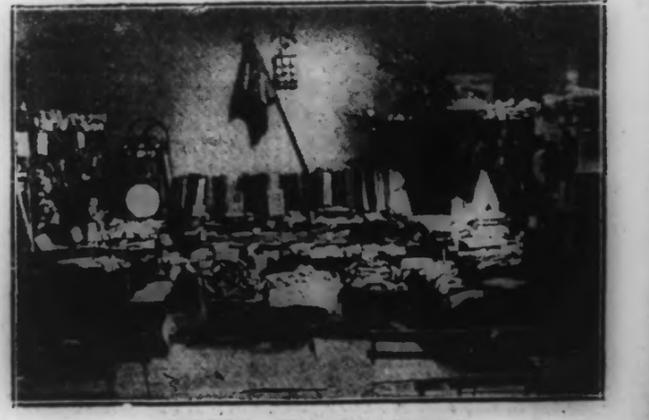
La famille royale, comme à l'habitude, passe les jours de fête à Sandringham.

Les représentants des cheminots sont reçus par M. Tardieu

Paris, 25 décembre. — M. A. Tardieu a reçu, ce matin, les représentants des différentes organisations syndicales des cheminots (Fédération nationale des cheminots, Union nationale de défense professionnelle des cheminots, Fédération des syndicats d'agents et techniciens des chemins de fer français et coloniaux, Association des chefs de gare, etc., etc.).

Le ministre s'est entretenu avec ses visiteurs de l'attitude du gouvernement dans la question des salaires des cheminots.

L'arbre de Noël de la Fraternelle des Combattants Watrelosiens



L'EXPOSITION DES LOTS ET JOUETS qui ont été distribués dimanche, au cours d'une charmante fête, aux enfants des Anciens Combattants de Watrelos